

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 127 (2006)
Heft: 5

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Mai 2006

Chère apicultrice, cher apiculteur,

En mai, les colonies atteignent leur apogée. Ce n'est ni un miracle, ni un hasard. C'est la démonstration de la perfection de la nature et de l'adéquation entre une flore en pleine floraison et cet exceptionnel besoin de pollinisation. Et nos abeilles s'intègrent tout naturellement dans ce processus. Alors premier conseil: admirer ce feu d'artifice floral. Si en plus la météo est favorable, alors bonjour les belles récoltes.

Pour revenir quand même à quelque chose de plus concret, mais tout en restant dans le domaine de l'observation, voici un deuxième conseil. Avant chaque visite, concentrez-vous sur l'activité à la planche d'envol. Cela en dit long sur l'état de vos colonies... et ne crée aucun dérangement. Vous constaterez que vous n'avez plus de gentilles abeilles tranquilles mais de véritables fusées qui ne se laissent pas distraire et qui, de l'aube aux dernières lueurs, foncent vers les sources de nectar. Humez aussi l'air de votre rucher. A cette période, et particulièrement en fin de journée, une douce et agréable odeur de miel devrait parfumer les lieux. Si vous avez équipé vos ruches de couvre-cadres en matière plastique transparente – un truc pas cher et qui devrait être la norme aujourd'hui – vous pourrez faire d'autres observations sans refroidir la colonie. Ce sont bien vos observations? Il y a déjà de fortes chances que vos colonies se comportent selon les normes.

N'oubliez pas un vieux réflexe qui accompagne les apiculteurs depuis bientôt vingt ans maintenant : comptez régulièrement vos varroas tombés naturellement. A fin mai, il ne devrait pas en choir plus de trois par jour... ouvrable ou non!

N'omettez pas non plus de donner de la place à vos abeilles; un rayon de couvain donnera trois cadres couverts d'abeilles. Mettez des cadres de cire gaufrée pour occuper les abeilles de 10 à 16 jours devenues cirrières. Du coup vous renouvez vos cadres de corps et de hausse et adoptez une bonne pratique apicole. Il en va d'ailleurs du renom du miel suisse et, dans ce cas précis, vous êtes toutes et tous des ambassadeurs/rices. M^{me} Calmy-Rey me l'a confirmé.

On ne peut pas parler apiculture en mai sans évoquer l'essaimage. L'abeille et l'essaimage n'ont pas attendu l'homme pour assurer la survie de l'espèce. C'est le moyen naturel de se reproduire. L'homme préfère élever des reines ou pratiquer la division. Mais on ne refait pas ses gènes, chez l'abeille comme chez l'humain.



Et puis l'essaimage n'est pas une plaie pour tous. Il permet l'agrandissement du rucher sans frais. Pour d'autres, il contrarie leur volonté de produire un maximum de miel avec un minimum de colonies.

On l'a vu, l'essaimage est un phénomène naturel. L'homme peut cependant tenter de le contenir. Plusieurs mesures cumulatives permettent d'aller dans cette direction. Il s'agit d'abord de donner suffisamment de place... au bon moment.



Mais aussi d'enlever un cadre de couvain si la colonie est beaucoup trop forte. Facile d'écrire en quelques lignes; plus difficile à pratiquer ! L'âge de la reine est capital. Trop âgée, elle ne sécrètera plus assez de phéromone inhibitrice d'élevage royal (entre autres). Le risque d'essaimage est exponentiel; des reines d'un à deux ans sont l'idéal; dès la troisième année, il y a une très forte probabilité pour qu'elle aille voir ailleurs ! La souche de la reine est aussi primordiale ; évitez les souches connues pour cette tendance que vous souhaitez contrarier. Les conditions climatiques jouent également un rôle non négligeable. Une exposition en plein soleil peut être un facteur; une période prolongée de mauvais temps aussi. Les années sèches sont peu propices à l'essaimage; à contrario, il semblerait qu'un printemps humide le favorise.

Reste encore la possibilité de diviser les colonies trop fortes. On augmentera son cheptel et le risque d'essaimage devient quasi inexistant, la colonie cherchant toujours à rétablir son équilibre avant de songer à... se barrer.

Et si malgré tout l'envol devait avoir lieu, je souhaite vivement que vous ayez l'occasion d'y assister. C'est tout simplement prodigieux. Et puis, récolter son premier essaim est toujours une expérience fantastique pour un «débutant» et un souvenir inaltérable.

Mais reste à l'enrucher. La littérature abonde sur le sujet. Sachez seulement que ce n'est pas l'apiculteur qui commande à l'essaim de rentrer dans une ruche... mais la reine. Il faut savoir s'adapter, improviser, mais sans prendre de risques. Un dernier conseil pratique: pour fixer un essaim récolté, donnez lui un cadre de jeune couvain à élever; à coup sûr il le fera dans sa nouvelle demeure.

Deux mots encore sur la feuille d'auto-contrôle insérée dans ce numéro. Elle est une **AIDE** pour vous et non une contrainte. Elle résume tout ce qu'un apiculteur devrait faire pour être conforme à la législation en vigueur; c'est dans son intérêt. En quelque sorte, c'est le résumé... d'un règlement pour le contrôle du miel !

Chère apicultrice, cher apiculteur : bien du plaisir.

Philippe Treyvaud

Une remarque, une suggestion: écrivez à phtreyvaud@hotmail.com. Merci d'indiquer: nom, prénom et lieu.